

Michel QUAGLINO était chargé des cours de Géologie, baptisé curieusement « sols, sous-sols » et surtout de Zootechnie, ma profonde passion. Combien de fois n'étais-je pas allé, à la fin de l'heure, l'assaillir sur tel ou tel sujet de son cours que je trouvais toujours toujours trop court (sauf en alimentation, bourré de ces chiffres tant détestés). Avec la patience qui caractérise un vrai prof, il rallongeait la sauce devant mon avidité. Je poussais le bouchon même plus loin dès que j'avais trois sous (disons deux serait plus exact) : je m'offrais un bouquin de zootechnie à la célèbre librairie « La Maison Rustique » (si possible d'abord les plus anciens). Ne parlons pas des revues spécialisées dont « La Revue de l'Élevage ». Nanti de cette nouvelle science et lors d'interclasses je me permettais de prêter certains de ces ouvrages au prof qui en savait...mille fois plus que moi ! Sa curiosité et son humilité lui permettait d'accepter ces prêts. Chapeau 50 ans après. Un beau jour, l'année scolaire était bien avancée, avant de commencer son cours, d'un ton grave et ému, ce qui n'était pas dans ses habitudes, il nous annonça ce qui pour lui était une nouvelle profondément navrante car il se documentait beaucoup (en dehors de moi !) pour illustrer ses cours. « Messieurs, nous dit-il atterré, je viens d'apprendre que les américains ont mis au point un produit destiné, une fois injecté aux vaches de réforme de leur vivant, en quelque sorte de les pré-digérer afin de rendre leur viande plus tendre ! Je serais sans doute le dernier professeur de zootechnie de ma génération à enseigner les règles de base d'un élevage digne de ce nom ! » Et il commença son prêche. Peut être ne se rappelle-t-il pas ce moment et nul doute que mes camarades n'y ont pas prêté attention mais hélas, hélas, hélas ... il avait tout compris. Cela m'a profondément marqué. C'est sans doute pour cela, entre autre, que je n'ai jamais pratiqué un élevage moderne sur ma Ferme de Meras, de ce fait qualifiée de folklorique. Souvenez vous ces années là les premières vache Holstein débarquaient en force dans la région de Grenoble dans une ferme gigantesque en échange (je l'ai appris ultérieurement) d'uranium avec le Canada ! Comme quoi, l'élevage, ça mène à tout.

Bien d'autres professeurs exerçaient leur métier avec talent au LAP bien évidemment mais hélas, hélas, hélas, les discours tonitruants d'un professeur de physique-chimie (Georges MILHORAT), ceux beaucoup plus discrets d'un professeur de mathématiques (Pierre BEGUIER) ou de mécanique-électricité (Jean BERTHAUT) me paraissaient totalement ésotériques et ne parvenaient à pénétrer mon crâne... Tout cela et bien d'autres choses...dans un prochain épisode, Chers Amis.

Olivier COURTHIADE, le 14 Février 2021.